

Interview de Norbert Kohlhasse (1/2) par Philippe Nicolet

Cassette vidéo, durée 02 h. 44 min. 02 s.

Enregistrement du 4 octobre 1999.

M. Norbert Kohlhasse est un ancien collaborateur du Président Walter Hallstein. Ancien porte-parole de la Commission européenne. Chef de la représentation de la Communauté à Athènes pendant les négociations pour l'adhésion de la Grèce.

- Présentation générale de Norbert Kohlhasse par Philippe Nicolet . 00 : 00 : 21
- A la sortie de la guerre, l'Europe se retrouve devant une page blanche, où tout reste à écrire. 00 : 01 : 29
- Présentation de Walter Hallstein dans trois époques de sa vie : 1/ carrière académique, 2/ Président à la Commission européenne, 3/ Activités post-bruxelloises. 00 : 02 : 50
- L'histoire narrative et l'historiographie 00 : 04 : 56
- Les questions posées par les philosophes : que pouvons-nous savoir ? qu'est-ce que la vérité ?, que pouvons nous espérer ? 00 : 05 : 32
- Les questions posées par les historiens : d'où venons nous ? où en sommes nous ? où allons nous ? 00 : 05 : 55
- Les limites inhérentes à la profession d'historiographe : il n'est qu'un interprète des faits. 00 : 06 : 25
- Les limites de l'histoire narrative : le narrateur est trop proche des faits, il est trop impressionné par les événements qu'il a vécu. 00 : 08 : 40
- Un exemple d'impression : Jean Monnet est devenu une partie de la pensée de Henri Rieben. 00 : 09 : 16
- Les contraintes viennent aussi de notre théorie de la connaissance : on n'échappe pas aux catégories à partir desquelles on interprète le réel. 00 : 10 : 29
- Le renversement kantien : c'est notre connaissance qui détermine la perception des événements. 00 : 13 : 01
- Une dernière limitation : le mécanisme de justification selon lequel on ne voit

- dans les faits que ce qui nous donne raison. On colore nos souvenirs de manière à ce qu'ils soit cohérents dans notre vie. 00 : 13 : 58
- Dès lors, ce que N. Kohlhasse va dire sera conditionné par un partis-pris, un penchant en faveur de l'intégration européenne. 00 : 15 : 59
 - La tâche impossible d'écrire un livre sur l'histoire européenne qui met tout le monde d'accord. 00 : 16 : 48
 - La mémoire écrite et orale sont toutes deux contraintes à faire des sélections. L'historien doit se battre contre cela. 00 : 18 : 37
 - Méthodologie pour une biographie de Walter Hallstein. La volonté de présenter W. Hallstein de la manière la plus complète qui soit, bien qu'il ne soit jamais possible de saisir entièrement la personnalité d'un homme. 00 : 20 : 20
 - Biographie de W. Hallstein. Naissance en 1923 à Mayence. Etudes à Berlin avec Prof. Wolf et Prof. Rabbier. Il n'a jamais été impliqué dans un partis nazi . 00 : 23 : 37
 - Pendant la guerre, il est officier artilleur. En 1944, il est fait prisonnier et envoyé dans un camp aux USA. Là-bas, il crée une Université du camp. 00 : 25 : 32
 - 1947 : il enseigne le droit à l'Université de Washington. 00 : 26 : 38
 - Il devient recteur de l'Université de Frankfurt, et il organise des échanges de professeurs avec les universités américaines 00 : 27 : 12
 - N. Kohlhasse fut lui-même étudiant de W. Hallstein. Pour ce dernier, le droit est le phénomène politique en soi. 00 : 29 : 05
 - Selon W. Hallstein, le droit est une science précise, naturelle. 00 : 30 : 16
 - Rigueur de l'enseignement de W. Hallstein. 00 : 31 : 07
- Deuxième partie de l'interview* 00 : 32 : 39
- Un conseil donné par W. Hallstein à ses étudiants : il faut se faire sa propre idée des faits, pour ensuite aller chercher dans le droit les articles applicables 00 : 33 : 15
 - Le conflit entre le droit écrit et son interprétation. Quel est le sens politique inscrit dans les règles écrites ? 00 : 34 : 17
 - Rhétorique de W. Hallstein 00 : 35 : 26
 - Lorsqu'il était recteur de l'Université de Frankfurt, il s'est battu contre toute ingérence politique de la part des américains et des Landes allemands. 00 : 38 : 58

- Mais il était lui aussi un animal politique. Un discours essentiel : le *Rectorats Reder* de 1949, intitulé « Wissenschaft und politik ». 00 : 42 : 00
- L'idée-clef de ce discours : une distinction entre le droit publique et la science politique. La science politique juxtapose plusieurs phénomènes sociaux alors que le droit se fonde sur la philosophie. 00 : 43 : 56
- W. Hallstein fut plus influencé par Platon et Aristote que par les sciences sociales. 00 : 48 : 57
- Formation classique de W. Hallstein : toute sa philosophie européenne vient de cette formation. 00 : 46 : 28
- On a imputé à tort un positivisme juridique à W. Hallstein. 00 : 47 : 22
- W. Hallstein entre en politique durant son rectorat. 00 : 47 : 48
- Toute l'œuvre européenne vient des humanistes. Elle n'est pas purement économique. 00 : 49 : 10
- Pour W. Hallstein, le droit est un instrument pour la politique. 00 : 51 : 31
- W. Hallstein : « la politique et l'Etat sont fondés sur des valeurs. Les valeurs ne peuvent être dérivées de la science ». 00 : 53 : 33
- William Röbbke (?) propose W. Hallstein à Adenauer pour devenir négociateur pour la CECA. 00 : 54 : 07
- En 1950, W. Hallstein interrompt ses cours de droit à Frankfurt, mais il garde sa Chair. 00 : 55 : 48
- Après les négociations pour la CECA, il revient à Frankfurt pour donner une conférence sur la naissance de cette communauté. 00 : 59 : 00
- Départ de N. Kohlhasse pour les USA grâce à la Fondation Fulbright. Durant un séminaire, il présente le projet de la CECA. 00 : 59 : 55
- Contenu de la conférence de W. Hallstein à son retour de négociation :
 - 1/ une communauté basée sur le droit.
 - 2/ présence d'une Haute Autorité, dont il faut renforcer le pouvoir.
 - 3/ présence d'un Parlement dont les membre doivent être choisis par élection directe.
 - 4/ présence d'un Conseil (bien que W. Hallstein désirait qu'il reste faible). 01 : 02 : 10
- En 1954, l'échec humiliant de la Communauté Européenne de Défense. 01 : 04 : 55

Troisième partie de l'interview

01 : 05 : 30

- Adenauer fait de W. Hallstein son Secrétaire d'Etat afin de le mettre sur un pied d'égalité avec Jean Monnet et Dirk Spirenburg. 00 : 06 : 06
- La réussite éclatante des négociations menée par Hallstein. 01 : 07 : 06
- W. Hallstein soutenait que la communauté économique mènerait inmanquablement à une communauté politique. Et pour cela, il fut fortement critiqué. 01 : 08 : 08
- Lors de sa première conférence sur la CECA, W. Hallstein parlait d'une communauté qui empêchera la guerre. 01 : 09 : 21
- Dès les débuts, W. Hallstein expose clairement sa conception politique de l'Europe. La fermeté de son argumentation exaspéra beaucoup de monde. 01 : 11 : 05
- 3 idées-clefs pour une vision politique de l'Europe selon Hallstein :
 - 1/ La structure juridique,
 - 2/ Le mécanisme logique de l'intégration,
 - 3/ Un état d'attente pour l'Allemagne avant d'être intégrée. 01 : 12 : 53
- Une extraordinaire continuité dans la pensée de W. Hallstein, remarquable par sa fidélité, son honnêteté, et son intégrité. 01 : 13 : 57
- L'Europe organisée autour d'institutions et intégrée était une idée inédite. 01 : 15 : 06
- La Communauté est inébranlable par sa structure. Il suffit d'être loyal à cette construction, plutôt que de faire des révolutions. 01 : 16 : 19
- Origines de l'idée de la CECA : R. Schumann et les raffinements de son marché commun, J. Monnet, Pierre Uri, etc... 01 : 17 : 49
- Une controverse parmi les fondateurs de l'Europe : peut-on oui ou non construire l'Europe à partir de communautés distinctes ? 01 : 18 : 46
- Le rapport Spaak rend acceptable ce qui est révolutionnaire. 01 : 19 : 50
- La place de Jean Monnet : ses idées sont intégrées dans un processus. J. Monnet se distingue par la durée de sa contribution. 01 : 20 : 54
- W. Hallstein n'a jamais su créer un milieu autour de lui, peut-être à cause de la froideur de sa personnalité. 01 : 22 : 10
- Ce qui manque aujourd'hui, c'est l'équivalent d'un Comité d'Action. Seul J. Delors remplit le rôle de J. Monnet. 01 : 22 : 40

- Roy Jenkins, président de la Commission en 1975, est celui qui a conçu l'Euro lors d'une conférence à Florence. H. Schmidt et V. Giscard d'Estaing ont repris l'idée par la suite. 01 : 22 : 23
- J. Monnet n'a jamais insisté sur la paternité de ses idées. 01 : 25 : 18
- Lorsque J. Monnet parlait, on ne pouvait qu'être séduit. Lorsque W. Hallstein parlait, on ne pouvait être qu'impressionnés. 01 : 25 : 50
- Le rôle de W. Hallstein en tant que Secrétaire d'Etat. 01 : 27 : 11
- Evocation d'une photographie qui symbolise le statut d'Etat occupé de l'Allemagne. Adenauer refuse de recevoir de mains à mains le statut d'occupation. 01 : 27 : 42
- De 1950 à 1958, W. Hallstein conduit la politique étrangère allemande. 01 : 29 : 29
- En 1955 : avec le Traité d'Allemagne, le statut d'occupation est levé. W. Hallstein devient Secrétaire d'Etat du Ministre des Affaires Etrangères. 01 : 30 : 43
- Les 3 grands choix qu'ont eus à faire Adenauer et W. Hallstein : 1/ définir le rôle de la RFA face à la CECA, au pris d'approfondir le fossé avec la RDA, 2/ réaction de la RFA si le statut diplomatique de la RDA est reconnu, 3/ politique à l'égard du communisme. 01 : 34 : 17
- Le tandem Adenauer-Hallstein était idéal : Adenauer donnait le thème, et Hallstein assurait l'instrumentation. 01 : 36 : 44
- Quatrième partie de l'interview* 01 : 38 : 21
- 1957 : Crise de Suède et invasion de Budapest. Influence de ces deux événements sur la CECA. 01 : 38 : 30
- Les Anglais tentent de défaire la CECA en proposant l'AELE. 01 : 39 : 10
- J. Monnet a attiré l'attention des Anglais sur W. Hallstein. 01 : 40 : 17
- En 1957, à Belgrade, les communistes menacent de reconnaître la RDA. Position d'Hallstein dans ce débat. Rupture finale avec la Yougoslavie. 01 : 42 : 00
- Naissance de « la doctrine Hallstein ». 01 : 44 : 27
- Un autre débat : l'Allemagne doit-elle s'engager dans une construction européenne qui rompt avec l'est ? Faut-il réunir l'Allemagne avant de s'engager en Europe ? 01 : 48 : 40
- Argumentation de Hallstein et Adenauer : le problème de l'unification de l'Allemagne est un problème européen. 01 : 49 : 17

- L'intégration de l'Allemagne fut aisée grâce à des procédures raccourcies. Cette intégration fut le point de départ pour l'unification. 01 : 51 : 02
- Le pari de miser sur le modèle européen. 01 : 52 : 10
- Un choix économique, politique et philosophique fondamental pour définir l'identité de l'Allemagne. 01 : 53 : 10
- L'essentiel du travail de Hallstein en tant que Secrétaire d'Etat : ancrer l'Europe dans une tradition juridique. 01 : 54 : 37
- La politique envers l'URSS : une décision du RDA selon laquelle les occupants ne pourront pénétrer à l'intérieur de Berlin-Est que par le Check-point Charly. 01 : 55 : 53
- Une première brèche dans la « doctrine Hallstein » : l'acceptation de cette décision par les occupants. Une nouvelle politique de rapprochement avec l'Est voit le jour. 01 : 56 : 55
- La politique du rapprochement fait craindre à certain un désengagement de l'Europe et la décomposition de tout ce qui a été construit. 01 : 57 : 54
- W. Hallstein est devenu, entre temps, membre du Parlement allemand. Lors d'une conférence sur la politique de rapprochement, il plaide pour une abstention de son parti afin d'éviter une scission en son sein. 02 : 00 : 40
- La politique européenne et la politique de rapprochement sont toutes deux nécessaire pour expliquer l'unification allemande. 02 : 02 : 24
- Durant 2 ans, l'Allemagne toute entière fut absorbée par sa politique de l'Est, laissant tomber le dossier européen. 02 : 03 : 45
- En résumé : la « doctrine Hallstein » est un épiphénomène, la politique d'intégration est la clef de voûte de l'identité allemande, et la politique de l'Est permit le dégel des relations Est-Ouest. 02 : 06 : 34
- Adenauer a choisi Hallstein après une journée de discussion, et ce n'est que plus tard qu'Hallstein deviendra membre du parti CDU. 02 : 07 : 43
- Helmut Kohl propose à W. Hallstein de se présenter au Parlement. 02 : 08 : 28
- W. Hallstein n'était pas un très bon Parlementaire parce qu'il ne cherchait pas à plaire. 02 : 09 : 27
- Discipline des études à l'Université de Frankfurt avant Mai 68. Au Parlement, Hallstein connaîtra la contestation et les insultes. 02 : 10 : 05

Cinquième partie

02 : 11 : 37

- W. Hallstein fut le premier Président du Parlement Européen, unanimement
choisi par les 6 pays membres. 02 : 12 : 05
- Le choix de J. Monnet pour la présidence : un président belge, afin d'assurer aux
Français la présidence d'Euratom. 02 : 12 : 24
- Durant sa présidence, W. Hallstein fut véritablement un *primes inter pares*. 02 : 13 : 35
- Selon Hallstein, le Parlement est une triade : 1/ il est un moteur, 2/ il est le gardien
du Traité, 3/ il est l'interlocuteur honnête. 02 : 16 : 29
- Pour Hallstein, violer le Traité était une insulte au Droit. 02 : 17 : 20
- L'extrême animosité entre Hallstein et De Gaulle : un affrontement entre deux
philosophies politiques. 02 : 18 : 50
- Pour Hallstein, de Gaulle est un homme du passé. 02 : 20 : 04
- Le sens d'être gardien du Traité 02 : 20 : 50
- Un point commun entre W. Hallstein et J. Monnet : l'importance spécifique
accordée aux institutions. 02 : 21 : 00
- Les institutions sont devenues une chose innées au Parlement. 02 : 22 : 31
- Les discours d'Hallstein comparés aux *Federalist's papers*. 02 : 23 : 49
- Un point fort d'Hallstein : ses explications des subtilités de la Communauté. 02 : 25 : 18
- La fonction d'une communauté de droit, selon Hallstein : rendre impossible la
violence entre les Etats. 02 : 26 : 10
- Le cœur de la pensée de Hallstein : a/ la Communauté doit être la préfiguration
d'une fédération européenne. 02 : 28 : 09
- L'impossibilité d'une telle fédération. 02 : 29 : 04
- Selon la Court de la Constitution Allemande, la Communauté n'est ni une
fédération, ni une confédération, mais sa finalité reste ouverte. 02 : 30 : 20
- Pour Hallstein, la Communauté doit s'approcher d'une structure étatique. 02 : 31 : 20
- b/ La logique d'intégration 02 : 32 : 10
- Contre cette logique d'intégration : un historien suisse, Herbert Lüthi, montre que
les Etats ne naissent pas imperceptiblement. Il faut un pouvoir décisionnel qui les
crée. 02 : 33 : 20

- Un débat entre la pensée de Lüthi et celle d'Hallstein. 02 : 34 : 35
- Une logique qui est aussi matérielle, comme nous le montre l'évolution du marché intérieur à travers les Traités de Maastricht et Amsterdam. 02 : 35 : 36
- On ne peut exclure la possibilité d'un Etat fédéral européen. 02 : 36 : 15
- J. Delors parle d'un risque de dilatation de la Communauté. 02 : 37 : 20
- On devra se confronter un jour aux questions essentielles qui touchent à la souveraineté des pays. 02 : 37 : 50
- Résumé : les trois préoccupations d'Hallstein furent : 1/ le caractère juridique de la Communauté, 2/ la logique de l'intégration, 3/ une communauté qui soient une fédération. 02 : 38 : 46
- Adenauer a toujours soutenu Hallstein lorsqu'il était Président. Mais il y eut beaucoup d'hostilité contre le multilatéralisme de la part d'autres membres. 02 : 39 : 31
- Ce que Hallstein a appris d'Adenauer : « il faut respecter le *xepos* (il faut savoir attendre le bon moment) » 02 : 41 : 49
- Mais Hallstein n'a pas su se tenir à ce bon conseil, lors de l'éclatement de la crise de la Communauté. 02 : 42 : 42